



Fédération fribourgeoise des retraités
Freiburgische Rentnervereinigung

3 / 7 / 9
Le Covid-19 laisse
des traces profondes

11
Ces organisations qui
défendent les aînés



19
Christiane Thürler,
une vie à chanter

14-15
Senior+:
Lagerbericht

17
Les aides bienvenues
de la Loterie romande

HORIZON

LE VASTE CHANTIER DE SENIOR+

Il aura fallu quinze ans pour aboutir. Le 1^{er} juillet 2021, Senior+ sera pleinement opérationnel. Ce concept cantonal innovant, lancé en 2005 par un postulat, repose sur deux lois. Il place la personne âgée au centre de sa réflexion et vise trois objectifs: l'intégration des seniors dans la société, leur autonomie, la reconnaissance de leurs besoins et de leurs compétences. L'Etat et les communes se partagent les responsabilités. Le premier définit des priorités dans un plan pluriannuel. Généralement regroupées au sein d'associations de district, les secondes déterminent les mesures qui répondent aux besoins de leur population. Soins, services, infrastruc-



res, mobilité, habitat, intergénérationnel: les domaines d'intervention sont aussi nombreux que variés. Où

en est-on dans la mise en œuvre du projet? *Horizon* fait le point aux niveaux cantonal et communal. **12-13**



GEFANGENE VON CORONA

Viele Betagte haben die Corona-Isolations-Massnahmen wie eine Gefangenschaft erlebt. Drei Situationen: Gertrud (82) war bei sich zu Hause eingeschlossen; Felix (98) wurde im Pflegeheim von Covid-19 angesteckt; dieses Rentnerpaar, im Camper auf Reise in Marokko, hatte enorme Schwierigkeiten um in die Schweiz zurückzukehren. **20**

media f_{sa}
Régie publicitaire et imprimeries
réunies sous le même toit
media-f.ch

Fribourg | Bulle | Estavayer-le-Lac | Montreux | Payerne



Un site conçu pour vous

Votre FFR a fait doublement peau neuve en ce début 2020. Avec la nouvelle formule d'*Horizon* mais aussi avec son nouveau site internet. Accompagnée d'une délégation de la FFR, la société Plurial, à Fribourg, a été sélectionnée pour réaliser cet outil de communication modernisé. Au terme de discussions nourries, le résultat est là. Aéré, fonctionnel dans sa structure et sa navigation, bilingue, réactif à l'actualité, doté d'un agenda, au service des sections qui peuvent y intégrer leurs informations, riche de nombreux liens utiles, étoffé des derniers numéros d'*Horizon* téléchargeables, évolutif, ce site a été conçu pour être la vitrine de la FFR mais également pour vous. Une petite équipe a été formée pour le maintenir vivant. Si vous souhaitez soumettre une idée à la FFR, partager une réflexion, un coup de gueule ou un coup de cœur, réagir à l'actualité, communiquer une information originale, vous pouvez le faire par l'adresse webmaster@ffr-frv.ch. Car ce site est aussi le vôtre. Et encore merci au généreux mécène et à l'Etat qui ont grandement contribué à son financement. Bon «surf» sur www.ffr-frv.ch!

Eine Webseite für Sie konzipiert

Ihre FRV zeigt sich in diesem Jahr 2020 gleich zweifach in einem neuen Gewand: im neuen Erscheinungsbild von *Horizon* aber auch durch die neue Webseite. Die Firma Plurial in Freiburg wurde mit der Modernisierung dieses Kommunikationsmittels beauftragt. Am Ende eines lebhaften Austausches darf sich das Ergebnis sehen lassen. Übersichtlich, klar im Aufbau, zweisprachig, schnell bei der Vermittlung von Nachrichten, mit Organisationskalender, stets zu Diensten der Sektionen, reichhaltig an weiterführenden Links, versehen mit den letzten Nummern von *Horizon* zum Downloaden, ausbaufähig, soll diese Webseite der Schaukasten der FRV aber auch der ihrer Mitglieder sein. Wenn Sie der FRV einen Vorschlag unterbreiten möchten, einen Gedankenaustausch herbeiführen, ihre Empörung oder die Stimme des Herzens lautbar machen, die Aktualität kommentieren oder eine Neuigkeit verkünden wollen: was auch ihr Anliegen ist, sie können es über die Adresse webmaster@ffr-frv.ch tun. Diese Webseite gehört auch Ihnen. Und herzlichen Dank an den grosszügigen Sponsor und den Staat, die namhaft zur Finanzierung beigetragen haben. Surfen Sie gut auf www.ffr-frv.ch!



IMPRESSUM

Editeur/ Herausgeber

Fédération frib. des retraités (FFR)
Freiburgische Rentnervereinigung (FRV)
www.ffr-frv.ch

Président / Präsident

Jacques Morel
079 606 50 85
president@ffr-frv.ch

Rédaction et annonces Redaktion und Werbung

Claude-Alain Gaillet
rédacteur responsable
079 449 52 31
redaction@journal-horizon.ch

Traductions / Uebersetzungen F > D Hanspeter Birbaum

Tirage / Auflage

5000 exemplaires / Exemplare

Périodicité / Periodizität

semestriel (mars et septembre)
halbjährlich (März und September)

Internet

www.journal-horizon.ch

Impression / Druckerei

media f SA
Bd Pérolles 38
1700 Fribourg



Sont membres de la Fédération fribourgeoise des retraités: les sections de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère, du Lac, de la Sarine, de la Singine et de la Veveysse ainsi que les groupements associés Association des retraités de l'Etat de Fribourg (AREF), Association des retraités et bénéficiaires de rentes Groupe E (ARBRE), Association des retraités de Cardinal, Mouvement des aînés (MDA), Amicale des retraités Ilford/Novartis, Amicale des anciens collaborateurs du groupe St-Paul Fribourg, Association des retraités du Vully.

Parole de philosophe

«A quoi sert la vieillesse? A rien! Tout ne doit pas toujours servir à quelque chose. A quoi sert l'éducation? A quoi sert de chanter? A rien! Il existe ainsi des activités et des expériences qui ont une fin en soi. La vieillesse, c'est aussi cela: elle est là, sans être forcément utile. Si elle devait toutefois servir à quelque chose, ce serait permettre une expérience fondamentale de l'être: celle de la déprise, du lâcher prise, de l'acceptation de la vulnérabilité, qui n'est pas une négation de la vie mais l'une de ses expressions. La vieillesse nous rappelle notre profonde vulnérabilité et notre dépendance, et cela n'est pas négatif! On gagne en profondeur. Chaque âge a quelque chose à apporter. Cependant, le jeune a de la peine à comprendre le temps qui passe; il est en construction.»

Bernard Schumacher, philosophe, Uni Fr
extrait d'un entretien paru dans la revue
Curaviva 4/2017

LE COVID, UN REVELATEUR

Quelle drôle d'année nous vivons! Il ne fait aucun doute que 2020 restera dans les mémoires, «grâce au Covid-19». Ce virus a fait de gros dégâts, tant sur le plan humain qu'économique. La plupart des gouvernements ont pris des dispositions pour tenter d'enrayer sa propagation. Notre gouvernement aussi. Tout le monde connaît les différentes décisions du Conseil fédéral et je renonce donc à les résumer ici. Je souhaite toutefois en développer une: la question des groupes à risques en relation avec les aînés.

Ces derniers ont été reconnus comme un groupe à risques. Ils ont été priés de rester autant que possible à la maison, de respecter un confinement plus «sévère» que les autres

groupes de population et, dans la mesure du possible, de se faire aider, pour les commissions par exemple, par des personnes plus jeunes.

Les différents contacts que j'ai eus avec nos membres, les lettres de lecteurs dans les journaux, les émissions de différents médias montrent que les recommandations du Conseil



Jacques Morel

fédéral ont été ressenties de manière différente par les concernés. Durant la période critique, la solidarité entre générations a bien fonctionné et c'est réjouissant. Par contre, le confinement a été ressenti par certains comme une discrimination à l'égard des seniors et par d'autres comme la preuve que les autorités ne laissent pas tomber les aînés. Personnellement je préfère cette seconde version et comme l'écrivait un membre de notre Fédération: «Honneur à cette société qui sait encore protéger ses aînés»!

Prenez bien soin de vous, car le virus n'a de loin pas disparu. Je me réjouis de vous retrouver toutes et tous en bonne santé le plus rapidement possible.

COVID: SPIEGEL DER GESELLSCHAFT

Wie seltsam ist dieses Jahr, in dem wir leben! Zweifelsohne wird sich 2020 „dank dem Covid-19“ stark in unser Gedächtnis einnisten. Grossen Schaden hat dieser Virus angerichtet, sowohl menschlich, wie auch rein wirtschaftlich. Die meisten Regierungen haben Schutzmassnahmen ergriffen, um seine Verbreitung einzudämmen. Dies hat auch unsere Regierung getan. Jeder kennt die verschiedenen Verordnungen des Bundesrates, so dass ich sie hier nicht wiederholen muss. Eine davon möchte ich jedoch hervorheben: die Frage der Betagten als Risikogruppe.

Letztere wurden in der Tat als Ri-

sikogruppe definiert. Sie wurden aufgefordert, so oft wie möglich zu Hause zu bleiben, eine strengere Ausgehbeschränkung („Lockdown“) einzuhalten als andere Bevölkerungskategorien und, wenn irgendwie möglich, sich beim Einkaufen von jüngeren Personen vertreten zu lassen.

Kontakte, die ich mit unseren Mitgliedern hatte, Leserbriefe in den Zeitungen, Sendungen in diversen Medien zeigen, dass die Empfehlungen des Bundesrates von den Adressaten unterschiedlich aufgenommen wurden. Während der kritischen Periode hat die Solidarität zwischen den Generationen erfreulicherweise gut

funktioniert. Das Lockdown selber haben gewisse Personen als Diskriminierung der Senioren empfunden. Für andere hingegen war es der Beweis dafür, dass die Behörden die Betagten nicht im Stich lassen. Persönlich möchte ich mich der zweiten Ansicht anschliessen und sagen, wie es ein Mitglied unserer Vereinigung ausdrückte: Ehre dieser Gesellschaft, die ihre Betagten noch zu schützen vermag.

Passen Sie gut auf sich auf, denn der Virus ist bei weitem noch nicht verschwunden. Ich freue mich, Sie alle bei bester Gesundheit und so bald als möglich wiederzusehen.

INITIATIVE POPULAIRE

VERS UNE TREIZIEME RENTE AVS?

L'initiative intitulée «*Mieux vivre à la retraite*», plus simplement appelée «*AVS x 13*», a été lancée en mars dernier par les milieux syndicaux. Elle propose l'introduction d'une 13^{ème} rente AVS, à l'image d'un treizième salaire. Cette perspective devrait réjouir les retraité-e-s que nous sommes car les rentes du deuxième pilier ne sont pratiquement plus indexées. Bien sûr, les caisses de pension de la prévoyance professionnelle doivent considérer des évolutions nouvelles, à savoir l'augmentation de l'espérance de vie et la diminution des rendements financiers. Dans ces conditions, cette initiative qui va dans le sens d'un maintien du pouvoir d'achat des rentières et des rentiers n'est-elle pas une opportunité à saisir? A première vue, on pourrait la soutenir les yeux fermés.

Seulement voilà: le hic, c'est que le peuple suisse a déjà refusé en 2016 l'initiative «*AVSPlus*», laquelle prévoyait une augmentation de 10% des rentes. Certes, un 13^{ème} salaire ne correspond qu'à une augmentation de 8,3%, mais cette valeur est très proche de celle refusée il y a peu de temps. Par ailleurs, aujourd'hui, le financement de l'AVS n'est déjà plus assuré à moyen et long terme. Il faudra donc trouver le financement nécessaire pour le maintien des rentes actuelles. Ceci d'autant plus que le nombre d'actifs cotisants par retraité ne cesse de diminuer. Il a passé d'environ 6,5 cotisants par retraité (c/r) lors de l'introduction de l'AVS en 1947 à 3,5 c/r en 2018; il devrait encore diminuer ces prochaines années. Dans ces conditions, que faire? L'initiative n'aborde pas la question du financement. Si finalement elle aboutit, elle laisse au pouvoir politique le soin de régler cette ques-



L'initiative a été lancée par les milieux syndicaux en mars dernier. DR

tion, évoquant notamment une piste à exploiter du côté des bénéficiaires de la BNS. Quoiqu'après Covid-19, la question sera plus difficile à régler.

Aujourd'hui «*AVS x 13*» en est au stade de la récolte des signatures. Que faire? Signer ou pas? La Commission des

Questions Economiques (CQE) de la FFR invite chacune et chacun à faire son choix, en son âme et conscience, sachant que celui ou celle qui la signera, y donnera son plein soutien.

Albert Marti

Président Commission FFR de l'économie

Les rentes mobilisent

Sur les quinze initiatives populaires fédérales actuellement en cours de récolte de signatures, quatre concernent les rentes. Outre «*Mieux vivre à la retraite*» [échéance pour les paraphe: 14.11.2021], il y a aussi «*Pour une prévoyance vieillesse respectueuse de l'équité intergénérationnelle* (prévoyance oui – mais équitable)» [échéance: 13.12.2020], «*Oui à des rentes AVS et AI exonérées d'impôt*» [échéance: 04.06.21] et «*Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne*» [échéance: 16.07.2021].

Par ailleurs, deux initiatives citoyennes sont en préparation. L'une, titrée «*Bien vieillir. Une bonne et longue vie pour toutes et tous*», veut un nouvel article constitutionnel. Elle est concoctée par le Réseau Bien Vieillir. L'autre s'intitule «*Protection contre la discrimination par l'âge*». Elle est préparée par une alliance d'organisations. CAG



Prévoir et organiser ses funérailles

Etre assuré que vos obsèques seront réalisées selon vos désirs en toute quiétude

Contactez-nous en toute confiance

MURITH SA

POMPES FUNÈBRES

www.pompesfunebresmurith.ch

Fribourg
27, bd de Pérolles
026 322 41 43

VOLKSINITIATIVE

AUSSICHT AUF EINE 13. AHV-RENTE?

Gewerkschaftliche Kreise lancierten im letzten März die Initiative «Unsere Arbeit verdient gute Renten», kurz «AHV x 13». Nach dem Modell der 13. Monatslohns propagiert sie eine 13. Auszahlung der AHV-Rente.

Solche Aussichten müssten Rentner/Innen wie uns freuen, da die Renten der 2. Säule quasi nicht mehr indexiert werden. Selbstverständlich müssen die Kassen der beruflichen Altersvorsorge die neuen Gegebenheiten miteinbeziehen: die höhere Lebenserwartung und die verminderte Rendite auf dem Kapitalmarkt.

Ist unter diesen Voraussetzungen eine Initiative, welche die Kaufkraft der Rentner und Rentnerinnen stützt, nicht schlechthin ein Geschenk des Himmels? Auf den ersten Blick sollte man da unweigerlich zupacken. Doch es gibt da einen Haken: Das Schweizer Volk hat erst 2016 die Initiative «AHVplus» verworfen, welche eine 10%ige Rentenerhöhung anstrebte. Gewiss entspricht die 13. Rente nur einer Erhöhung von 8,3 %, dennoch siedelt sie sich in der Nähe des kürzlich abgelehnten Wertes an. Des Weiteren steht die Finanzierung der AHV auf mittlere und lange Frist schon heute auf unsicheren Beinen. Also erfordert die Absicherung der jetzigen Renten an

sich schon neue Finanzmittel. Dies umso mehr, als die Anzahl der Beitragszahler stetig zurückgeht. Bei der Einführung der AHV im Jahre 1947 fielen auf jeden Rentner 6,5 Beitragszahler, während bis sie 2018 auf 3,5 schrumpfte. Zudem dürfte die Tendenz in den nächsten Jahren weiterhin anhalten.

Was also tun unter diesen Bedingungen? Zur Finanzierung schweigt die Initiative. Wenn sie durchkommt, überlässt sie dem Staat die Lösung der Frage, weist aber auf einen möglichen Weg bei

den Gewinnen der Nationalbank hin. Nach dem COVID-19 freilich sieht die Lösung dieser Frage schwieriger aus.

Bei «AHV x 13» sammelt man jetzt Unterschriften. Was entscheide ich jetzt? Unterschreiben oder nicht? Die Kommission für Wirtschaftsfragen (CQE) der FRV lädt jede und jeden dazu ein, seine Wahl nach bestem Wissen und Gewissen zu treffen, in der Gewissheit, dass, wer sie unterschreibt, sie dann vollumfänglich unterstützt.

Albert Marti
Präsident CQE

Renten mobilisieren

15 laufende Volksinitiativen befinden sich gegenwärtig im Sammelstadium. 4 davon betreffen die AHV-Renten. Es sind dies: **„Für ein besseres Leben im Alter (Initiative für eine 13. AHV-Rente)“** [Ablauf der Sammelfrist 14.11.2021], **„Für eine generationengerechte Altersvorsorge (Vorsorge Ja – aber fair)“** [Ablauf der Sammelfrist 13.12.2020], **„Ja zu steuerfreien AHV- und IV-Renten“** [Ablauf der Sammelfrist 04.06.2021] und **„Für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge (Renteninitiative)“** [Ablauf der Sammelfrist 16.07.2021].

In Vorbereitung sind ausserdem zwei weitere Initiativen. Die erste trägt den Titel **„Ein gutes Alter für alle“** und erfordert eine Verfassungsänderung. Sie wird gestaltet vom Netzwerk Gutes Alter. Die andere nennt sich **„Schutz gegen Altersdiskriminierung“**. Ein Pool verschiedener Organisationen arbeitet daran. CAG

Unsere Hundertjährigen

Ende 2018 erreichte die älteste Schweizerin 110 Jahre. Zu diesem Zeitpunkt zählte das Land 1572 Hundertjährige, worunter mehr als 80% Frauen. In der Zweitspanne zwischen 1950 und 2010 hat sich die Anzahl der Hundertjährigen jedes Jahrzehnt mehr oder weniger verdoppelt. Seit 2012 ist die Kurve jedoch verflacht: zu verzeichnen waren jährlich zwischen 1500 und 1600 Personen, laut dem Bundesamt für Statistik. Immer noch für das Jahr 2018 vermerkt man 18 Hundertjährige auf 100'000 Einwohner. Auf dem Podium der Langlebigkeit findet man Basel-Stadt (38/100'000 Ew.), den Jura (35) und das Tessin (33). Freiburg schliesst zusammen mit Schwyz mit 12/100'000 Personen das Klassement ab, noch knapp vor Aargau (10) und Obwalden (3). Europäisch gesehen darf sich Griechenland mit 87/100'000 rühmen, weit vor Portugal (40) und Frankreich (29). CAG/HB

Des tarifs à distinguer

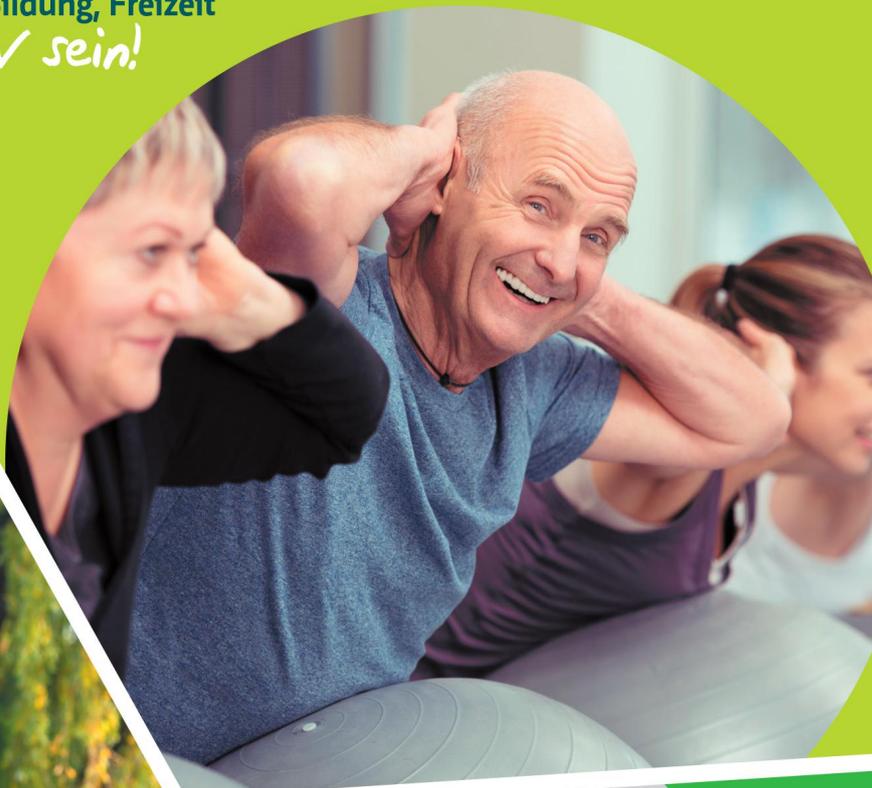
Il ne faut pas confondre les tarifs d'accompagnement en EMS et les tarifs des soins en EMS. Le Conseil d'Etat le clarifie dans sa réponse à la question d'Hubert Dafflon (Grolley) et d'Esther Schwaller-Merkle (Guin). Les deux députés démocrates-chrétiens criaient «à l'injustice» en constatant, sur les douze échelons tarifaires, des différences énormes entre les niveaux 1 et 2 (8,50 fr./jour) et les dix niveaux suivants (76 fr./jour). Or, contrairement à ce qu'avançaient les deux élus (voir Hz 52), ces tarifs concernent les soins prévus par la LAMal et non l'accompagnement. Et ça, les cantons ne peuvent rien y changer. En revanche, les tarifs pour l'accompagnement sont du ressort des cantons. Mais, comme les besoins d'accompagnement d'un résident en EMS ne dépendent pas de la durée des soins qu'il reçoit, il n'est «pas pertinent» de prévoir une échelle de tarifs à 12 niveaux, explique le Conseil d'Etat. CAG

Unterscheiden bei Tarifen

Man darf die Betreuungstarife und die Pflgetarife in den MPH nicht verwechseln. Der Staatsrat klärt den strittigen Punkt in seiner Antwort auf die Frage der Grossräte Hubert Dafflon (Grolley) und Esther Schwaller-Merkle (Düdingen). Die beiden CVP-Grossräte hatten sich gegen die enormen Unterschiede empört, die sie bei den 12 Tarifstufen festgestellt hatten: auf den Stufen 1 und 2 werden 8.50 Franken pro Tag verbucht, während auf den 10 folgenden Stufen 76.- Fr/Tag stehen. Entgegen der Aussage der beiden Grossräte betreffen nun aber diese Tarife nicht die Betreuung, sondern die von der KVG etablierten Pflgetarife. Daran können die Kantone nichts ändern. Die Betreuungstarife hingegen sind Sache der Kantone. Da nun aber die Bedürfnisse bei der Betreuung eines Heimbewohners nicht von der Dauer der erhaltenen Pflege abhängen, ist eine 12 gradige Abstufung nicht stichhaltig. CAG/HB

être actif!
Sport, formation, loisirs
Sport, Bildung, Freizeit
aktiv sein!

être mobile!
Moyens auxiliaires
Hilfsmittel
mobil sein!



PRO SENECTUTE

www.fr.prosenectute.ch



être entouré!
Tavolata
umgeben sein!

Service des moyens auxiliaires
Hilfsmitteldienst
Passage du Cardinal 18
1700 Fribourg / Freiburg
Tél. +41 (0)26 347 12 48
info.moyensauxiliaires@fr.prosenectute.ch

Pro Senectute Fribourg
Passage du Cardinal 18
1700 Fribourg / Freiburg
Tél. +41 (0)26 347 12 40
info@fr.prosenectute.ch

ETATS D'AME

TROIS SENIORS RACONTENT LEUR COVID

«**On débriefe!**» Claire Roelli, assistante sociale retraitée, 65 ans, Fribourg

La période de confinement a engendré pour certains une expérience difficile, voire dramatique: hospitalisations, décès, freins à l'économie, interruptions de projets, limitation des contacts humains, angoisse face à l'avenir. Cette épidémie n'a-t-elle pourtant généré que tristesse et tourments?

Personnellement, à quelques mois de l'âge de l'AVS, je me suis sentie brusquement vieille. Bienvenue au petit choc salutaire qui m'a permis d'approfondir le processus de vieillissement et de méditer sur une fin de vie inéluctable, avec ou sans Covid. Est-ce la raison de la sérénité m'ayant accompagnée durant cette période? Oui, j'ai goûté la saveur d'un temps pour soi, l'absence de contraintes, le calme et les balades.

Je ne pense pourtant pas avoir occulté les difficultés inhérentes à une telle situation: peurs, solitude, ruptures de liens familiaux, sentiment d'abandon... Cependant, la plupart d'entre elles touchaient égale-

ment les générations précédentes. Aussi, la stigmatisation portée sur les 3^{ème} et 4^{ème} âges m'a-t-elle posé problème. Certes l'intention était louable et en partie justifiée. Mais le degré de protection recommandé m'a paru exagéré et totalement exempt de différenciation



Les mesures décrétées à l'égard des seniors font réagir.
tiré du WEB

tion en fonction des tranches d'âge et des besoins y afférents. De plus, aurions-nous vraiment moins de ressources que les autres? Quid de notre expé-

rience de vie, de notre maturité, de notre capacité à prendre du recul? N'avons-nous pas justement profité du privilège de l'âge?

Elevons un peu notre regard pour considérer la réalité d'une partie de la population:

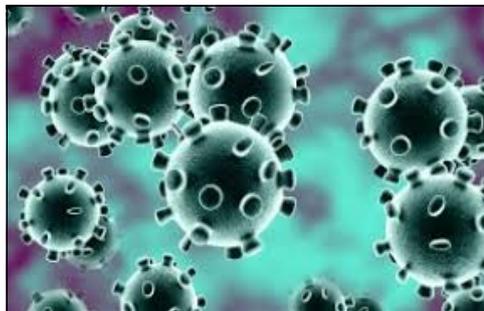
- une jeunesse privée de stages, d'apprentissages, de projets;
- des enfants en souffrance au sein de foyers brisés, témoins et/ou victimes de violence;
- des travailleurs brutalement interrompus dans leurs activités sans avenir professionnel concret;
- des résidents des EMS et des institutions socio-éducatives mis à l'écart de tout contact avec leurs proches.

Force est de constater que les seniors ne sont pas les seuls à être touchés et blessés par ces événements inédits et pour le moins surprenants. Pussions-nous tous avoir gagné en conscience et en humanité.

La potée de la retraitée, recette particulière

Brigitte Steinauer, directrice d'institution retraitée, 66 ans, Fribourg

- Un brin d'étonnement, pas trop, au vu des avancées de notre société, direction droit dans le mur.
- Une pincée d'humour, juste par amour de la vie, pas plus, le sujet ne s'y prêtant pas vraiment!
- Une dose de prudence à ne surtout pas dépasser, au risque de perdre patience.
- Une bonne louche de scepticisme face à ce soudain glissement de retraité encombrant à celui d'ainé choyé, adulé, cocolé, emprisonné!
- Une cuillère à soupe de rage pour délayer cette appropriation d'une génération à coups de «nos», sans demande d'autorisation et sans distinction aucune. N'est-ce pas à l'école primaire que l'on apprend le bon usage de l'adjectif possessif?
- Une solide rasade de méfiance face à la surabondance de déballage médiatique, exigeant bac plus 6 pour démêler le vrai du faux. Et si les copines mieux informées s'en mêlent, on en vient à penser à *Arsenic et vieilles dentelles!*
- Pour terminer, une couche généreuse de bon sens, destinée à utiliser avant tout notre intelligence et à savoir choisir nos amis.



Autres témoignages sur www.ffr-frv.ch/coronavirus

Solidarité mondiale

Sebastian Speich, journaliste retraité, 82 ans, Winterthur (après 20 ans à Villars-sur-Glâne)

Aucun pays n'a été épargné, tous les habitants de la planète souffrent. Une solidarité mondiale et une discipline collective de l'humanité sont nécessaires pour sortir de cette catastrophe. Pendant de longues semaines, je ne pouvais plus sortir des confins de notre home.

Oui, c'était dur, mais cela me motivait à fréquenter notre joli parc. Le temps était agréable et je ne me souviens pas d'une autre année dans ma vie où j'aurais enregistré si intensivement les miracles d'une flore en plein développement.

Le mot d'ordre du combat contre la pandémie se résumait à «confinement». Toutes les mesures prises dans ce but de distanciation ont créé une atmosphère de méfiance. Je n'émet pas de critiques mais je me demande si on réussira à sortir de cette ambiance plutôt délétère.

Tout sur les centenaires

A fin 2018, la doyenne de la Suisse affichait 110 ans. Le pays comptait alors 1572 centenaires, dont plus de 80% de femmes. De 1950 à 2010, le nombre de centenaires a quasiment doublé tous les dix ans. La courbe s'est stabilisée entre 1500 et 1600 depuis 2012, rapporte l'Office fédéral de la statistique (OFS). Toujours à fin 2018, la Suisse affichait 18 centenaires pour 100'000 habitants. Sur le podium de la longévité, on trouve Bâle-Ville (38/100'000 hab.), le Jura (35) et le Tessin (33). Fribourg se situe dans le trio de queue avec 12, à égalité avec Schwytz et devant Argovie (10) et Obwald (3). Avec 87 centenaires pour 100'000 habitants, la Grèce affiche le taux le plus élevé d'Europe, loin devant le Portugal (40) et la France (29). Avec ses 18, la Suisse se situe à mi-classement, à quasi égalité avec le Danemark, la Hongrie et l'Allemagne. Selon l'analyse de l'OFS, une fille sur quatre et un garçon sur six nés en 2018 en Suisse pourraient atteindre le siècle d'âge. CAG

Le canton prêt à analyser les soins palliatifs

Le Conseil d'Etat est prêt à analyser des solutions de prise en charge palliative autre qu'en unité hospitalière. Il répond ainsi positivement à un postulat d'Antoinette de Weck (plr, Fribourg) et Chantal Pythoud-Gaillard (ps, Bulle). Les deux députées relevaient que les transferts de la Villa St-François à un EMS étaient souvent éprouvants, tant pour les patients que pour leur famille (voir Hz 52). Le gouvernement le concède: pour les cas qui ne justifient plus d'hospitalisation, où un retour à domicile n'est plus possible et où un transfert en EMS n'est pas envisageable, il s'agit de trouver de nouvelles mesures de prise en charge.

Et de rappeler que, actuellement, St-François et l'association Pallia-Vie offrent un accueil de jour, que les services de soins à domicile et l'équipe mobile de soins palliatifs Voltigo peuvent dispenser des soutiens, et que les EMS peuvent adhérer à la démarche Palliative-Gériatrie. Enfin, la Direction de la santé et l'HFR réfléchissent à la mise en place d'une résidence palliative à St-François afin de compléter l'offre hospitalière et ambulatoire.

L'HFR dispose de deux unités de soins palliatifs, à St-François (14 lits) et à Meyriez (8 lits). Les travaux en cours à St-François permettront de regrouper ces deux unités dès cet automne. CAG

La pleine conscience, c'est tout bénéfique

Les personnes âgées tirent plus d'avantages de la méditation en pleine conscience que les jeunes. C'est le résultat d'une récente étude australienne portant sur 620 personnes de 18 à 86 ans. Pour les chercheurs, la pratique de la pleine conscience pourrait améliorer le

bien-être des populations plus âgées. Les techniques de méditation peuvent réduire le stress et favoriser des états psychologiques positifs. Ils recommandent l'utilisation d'applications téléchargeables sur des ordinateurs ou des smartphones. CAG

Alarme Croix-Rouge Une sécurité de tous les instants



Plus d'informations sur
www.croix-rouge-fr.ch
ou au 026 347 39 52

Vous possédez un natel ou une tablette, mais vous ne savez pas comment les utiliser ?



**Nous sommes
là pour vous aider !**

Les bénévoles de la Croix-Rouge Jeunesse vous donnent rendez-vous

chaque mardi de 17h à 18h

À Fribourg: Croix-Rouge fribourgeoise, rue Guillaume-Techtermann 2

À Bulle: Institut Ste-Croix, rue du Marché 10

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz 
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Informations et inscription:
Croix-Rouge Jeunesse
fribourgeoise
026 347 39 61
crj@croix-rouge-fr.ch

Et c'est gratuit !

Croix-Rouge Jeunesse fribourgeoise

COVID-19

LES SENIORS, PERDANTS OU GAGNANTS?

Chaque année, le Gêrontopôle Fribourg-Freiburg organise une plateforme avec différents intervenants à l'occasion de la Journée internationale de la personne âgée. Le 30 septembre, le sujet en sera les conséquences du Covid-19 pour les seniors.

Nous avons tous été fortement secoués par l'irruption de cette pandémie. Celle-ci a affecté profondément nos rapports avec nos enfants et petits-enfants, avec les personnes hospitalisées ou en home, ou plus simplement dans l'organisation de notre vie quotidienne. Et cela continue, car nous devons rester prudents avec le respect des mesures barrières et le port du masque dans l'espace public. Nos générations n'ont pas été habituées à de telles contraintes et certains d'entre nous ronchonnet, mais ils doivent bien s'y soumettre.

Notre Gêrontopôle a la chance de comporter en son sein de nombreux spécialistes qui ont observé et analysé les effets du



Covid-19 pour les seniors. Ils interviendront le 30 septembre (voir ci-dessous) et éclaireront sur les conséquences de cette pandémie. Certaines ont été positives, comme un regain de solidarité dans nos

communes, d'autres négatives comme de nouvelles discriminations à notre égard ou un accroissement de l'isolement. Venez en parler avec nous! **Jean-Jacques Friboulet** président du Gêrontopôle Fribourg/Freiburg

Les effets de la pandémie sous la loupe

La rencontre se déroulera le 30 septembre de 14h à 16h, à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (auditoire Gremaud). Au programme: trois conférences suivies d'une table ronde.

Le Prof. Christian Maggiori (HETS-FR) présentera d'abord les résultats de l'enquête sur le vécu des 65 ans et plus durant le confinement. La gérontopsychologue Marianna Gawrysiak tirera ensuite les enseignements du confinement et des mesures barrières pour les malades d'Alzheimer. Directeur des

Epinettes (Marly), Daniel Pugin livrera les témoignages de résidents de son EMS durant la crise. La table ronde sera animée par Blaise Willa, rédacteur en chef du magazine *Généralisations*.

Prioritairement destinée aux membres des organisations formant le Gêrontopôle et à toute personne active dans le réseau médico-social fribourgeois, la manifestation est publique et gratuite. Il faut toutefois s'y inscrire par courriel à office@afipa-vfa.ch ou au 026 915 03 43. Le nombre de participants est limité.

Retour des conférences

En 2019, le Gêrontopôle et la HETS-FR ont lancé un premier cycle de conférences publiques pour les seniors. Au menu: âgisme, architecture, conduite automobile. Fort d'un très beau succès, la plateforme a décidé d'organiser un 2^e cycle en 2020, qui a malheureusement été freiné par la pandémie. Le nouveau programme 2020-2021 sera communiqué cet automne. Plus d'informations sur gerontopole-fribourg.heia-fr.ch.

GÉRONTOPÔLE FRIBOURG FREIBURG

Plateforme d'échanges des centres de compétence, des praticiens et des personnes concernées autour des questions du vieillissement
Plattform für Diskussionen zwischen Kompetenzzentren, praktisch tätigen und weiteren Personen, die sich mit Fragen des Alterns auseinandersetzen

Le Gêrontopôle Fribourg/Freiburg est une plateforme d'échanges réunissant les centres de compétences (HES, Université), les organisations prestataires de services (EMS, soins à domicile, pharmaciens, etc.) et les organisations représentant les personnes âgées (dont la FFR ou Pro Senectute) qui, tou-te-s, sont concerné-e-s par les questions relatives à l'âge et au vieillissement de la population dans le canton de Fribourg. Le Gêrontopôle est constitué en association depuis mars 2017 et compte actuellement 15 membres.

Humeur

A notre âge!

Nous les vieux, à notre âge nous devons bien reconnaître que nous avons été parmi les plus vulnérables face au Covid-19. Notre train-train quotidien a changé et va encore changer, probablement pour plusieurs mois encore.

Nous les vieux, nous nous devons de remercier celles et ceux qui nous ont soutenus dans notre repli quasi obligé. Que ce soient nos enfants, petits-enfants, voisins, groupements de jeunesse, organes communaux et autres bonnes volontés de bénévoles qui nous sont venus en aide

spontanément. Nous avons été bénéficiaires d'une solidarité intergénérationnelle inimaginable jusqu'ici.

Nous les vieux, chez nous, nous avons généralement la chance d'être bien soutenus financièrement et socialement. Face à la situation pandémique inattendue dans laquelle s'est trouvée la planète en ce début de 2020, sachons apprécier d'avoir été si bien traités dans notre pays dans le but de sauvegarder nos vies. Honneur à cette société qui sait encore protéger ses aînés!

Albert Marti

Intergénérationnel stimulé

L'Etat de Fribourg lance un nouvel appel à projets intergénérationnels. Dans le cadre de Senior+, une enveloppe de 80'000 francs soutiendra les propositions retenues. Cet appel vise notamment à mettre en lumière des projets de solidarité intergénérationnelle nés de la pandémie et à leur permettre de perdurer. Les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 30 novembre 2020 auprès du Service de la prévoyance sociale (www.fr.ch/dsas/sps). Depuis 2018, dix-neuf projets ont bénéficié d'une aide cantonale (voir Hz 52). CAG

La capitale botte en touche

Pas contents du tout de la réponse de la Ville de Fribourg à leur postulat, les conseillers généraux Claire Rölli et Pierre-Alain Perritaz! Les deux socialistes demandaient à l'exécutif de la capitale d'initier une étude afin de mettre en place une politique de transport «accessible et attractive» pour les seniors. Pas forcément en accordant la gratuité des transports publics à ces derniers mais en augmentant, par exemple, le nombre de cartes journalières mises à disposition, suggéraient les deux élus. Dans sa réponse de mai dernier, le Conseil communal rappelle que

certaines réductions (CFF) et aides existent déjà pour les seniors en grande difficulté financière ou à mobilité réduite. Il indique en outre qu'il n'a pas d'influence sur la politique tarifaire des TPF. De plus, la gratuité des abonnements pour les seniors «ne serait économiquement pas supportable» (jusqu'à 4,1 mio, selon les catégories d'âge prises en compte). Il juge ainsi avoir répondu aux questions posées et n'envisage pas de pondre un rapport détaillé. Les postulants estiment cette réponse incomplète et demandent des compléments. CAG

Les aînées à Strasbourg

Le Tribunal fédéral (TF) a rejeté en mai le recours des Aînées pour la protection du climat. Leur association s'inquiète notamment des effets mortels des canicules sur les femmes âgées et juge très insuffisantes les mesures prises par la Confédération pour juguler le réchauffement à 2° C (Hz 52). Après les refus du CF, du TAF et du TF, elle a décidé d'interpeler la Cour européenne des droits de l'homme. CAG

Michielan à Pro Senectute

Actuel secrétaire général des homes fribourgeois (AFIPA) et du Gérontopôle, Emmanuel Michielan prendra la direction de Pro Senectute Fribourg à la fin de l'année. Agé de 47 ans, il succédera à Jean-Marc Groppo. Ce dernier partira à la retraite après 18 ans passés à la tête de l'institution (voir Hz 52). M^{me} Claude Bertelletto Küng, 54 ans, été choisie pour reprendre le poste de M. Michielan à l'AFIPA. CAG

Comité sarinois à étoffer

La section Sarine de la FFR cherche de nouveaux membres pour son comité. Armand Maillard quittera en effet ce dernier à fin 2020, après y avoir passé cinq ans. Le comité se réunit cinq fois par année. La section compte quelque 640 membres (175 couples, 290 membres individuels). Les intéressé-e-s peuvent contacter sa présidente Jeanette Buchs au 026 470 18 59 ou à jeannette.buchs@bluewin.ch. Hz

Visitmoov
Fribourg

EN ROUTE POUR L'ÉVASION!

TRANSPORTS, MUSÉES ET ACTIVITÉS INCLUS
TRANSPORT, MUSEEN UND AKTIVITÄTEN INBEGRIFFEN

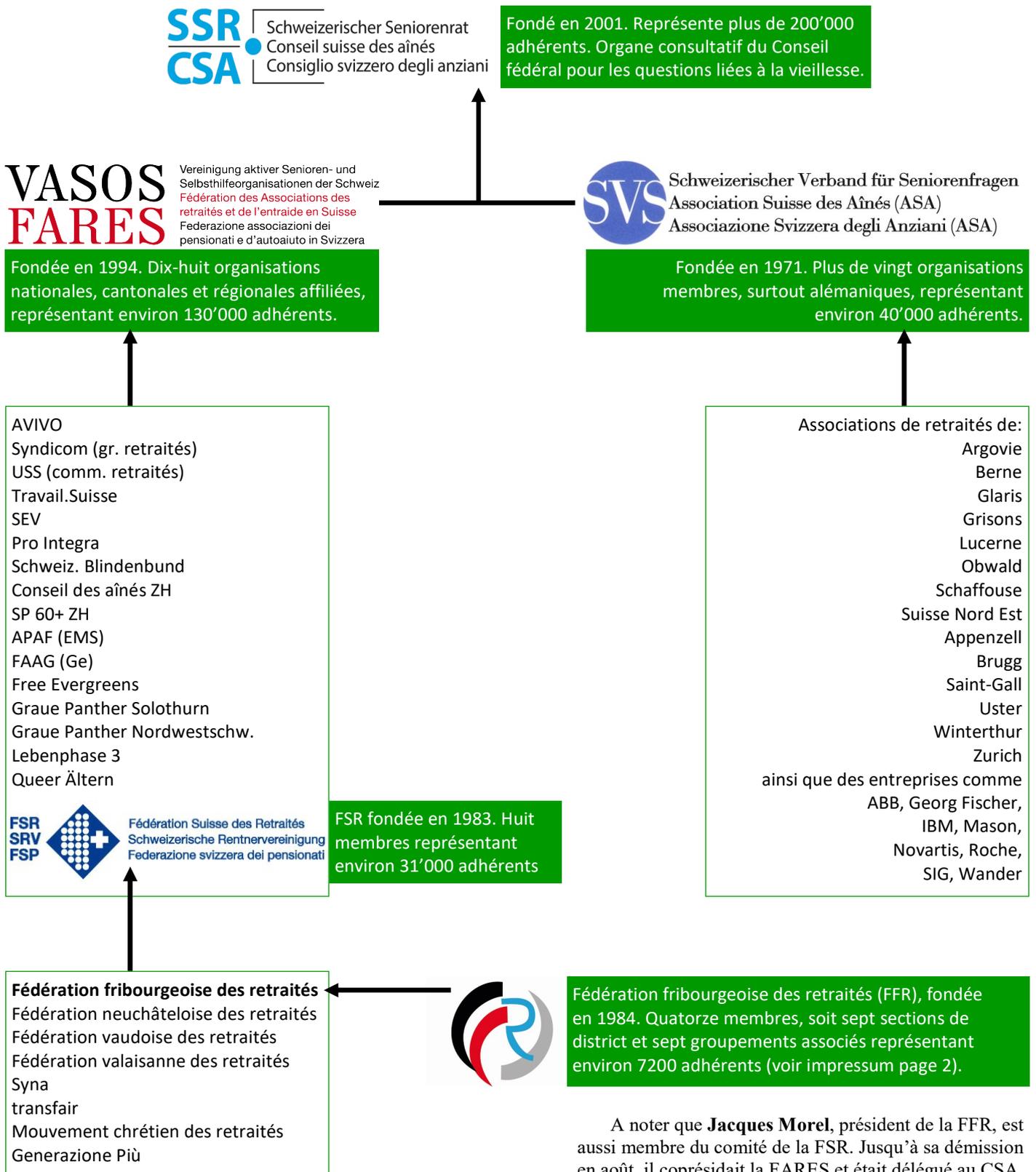
DEFENSE DES AINES

DES ORGANISATIONS DANS TOUT LE PAYS

En Suisse, de nombreuses organisations défendent les aînés. Orientées sur des activités de loisirs ou centrées sur des problématiques politiques et sociales, d'origine régionale ou syndicale, issues

d'entreprises ou représentant des communautés d'intérêt, agissant au niveau local ou cantonal, associatives ou fédératives, elles présentent une grande diversité de formes, de tailles, de vocations.

Qui sont-elles et comment s'articulent-elles entre elles? Sans prétendre à l'exhaustivité et basé sur des données collectées sur internet, l'organigramme ci-dessous en donne un aperçu. **CAG**



SENIOR+

UNE POLITIQUE DES AINÉS

C'est un vaste chantier législatif qui aura mis quinze ans pour aboutir. Lancé par un postulat en 2005, le concept Senior+ sera pleinement opérationnel dès le 1^{er} juillet 2021. Innovante, cette politique cantonale de la personne âgée place cette dernière au centre de sa réflexion. Elle repose sur deux lois: celle sur les seniors (LSen) et celle sur les prestations médico-sociales (LMPS).

Le «+» de Senior+ est à comprendre comme un plus pour la communauté, la vieillesse étant un «enrichissement» pour cette dernière et non une charge. Le concept S+ vise trois objectifs: l'intégration des seniors dans la société, leur autonomie, la reconnaissance de leurs besoins et de leurs compétences. En toile de fond, le vieillissement de la population: en 2010, le canton comptait 39'000 personnes de 65 ans et plus; en 2035, il en dénombrera 80'000.

Etat et communes se partagent les responsabilités: au canton de définir les mesures prioritaires dans un plan pluri-annuel (le premier couvre la période 2016-2020), aux communes de définir les mesures qui répondent aux besoins de leur propre population (voir ci-après). Où en est-on, à l'Etat, dans la mise en œuvre de Senior+? Eclairage avec Judith Camenzind Barbieri, l'une de ses chevilles ouvrières (lire interview en page 24).

Outils prêts à l'emploi

Les 26 mesures de ce premier plan pluri-annuel se focalisent majoritairement dans les soins et l'accompagnement de la personne fragilisée. Le canton agit ainsi sur la qualité et la coordination de l'offre médico-sociale, il favorise le maintien à domicile et la sécurité des seniors, tout en améliorant l'information. Pour favoriser l'autonomie des seniors, il agit aussi dans les domaines de l'habitat, des infrastructures et des services. Enfin, il encourage les échanges entre générations.

Alors, concrètement? Plusieurs mesures sont quasi prêtes à l'emploi. Une hotline destinée aux proches aidants sera annoncée fin octobre. Une brochure sur l'habitat sécurisé sortira à la fin de l'année et des séances de sensibilisation ont eu lieu à l'intention des régies immobilières. En outre, un guide sur la vie après 65 ans est en cours de rédaction. Quant au soutien aux projets intergénérationnels, il en est déjà sa deuxième édition.

D'autre part, une étude sur les conditions de travail des 50 ans et plus, et sur leur employabilité, est menée par la Haute école de travail social. Et un mandat a été confié à Pro Senectute pour développer des cours pour seniors. Des mandats ont aussi été attribués à Passe-Partout et la Croix-Rouge fribourgeoise pour développer les transports des personnes à mobilité réduite.

Dans le domaine des soins, cela bouge également. L'une des mesures importantes est la réalisation, bientôt terminée, d'un outil d'évaluation des besoins de la personne. Cet instrument est destiné aux professionnels de la santé: soins à domicile, EMS, médecins généralistes, infirmières indépendantes. Il doit garantir l'égalité des chances dans tout le canton. «Cet outil a ceci d'intéressant qu'il prend en compte tout l'environnement social de la personne, ses proches aidants, son habitat», précise Judith Camenzind Barbieri. L'idée est d'orienter la personne dans la bonne institution, en évitant les parfois longues listes d'attente avant une entrée en EMS.

«Le Covid n'a pas ralenti le processus»

Sur la table de travail, signalons aussi les séances d'information destinées aux migrants ainsi qu'un système de veille. Celui-ci s'inspire du plan caniculaire: certains professionnels en contact avec des personnes en détresse, sociale par exemple, comme les facteurs ou les pharmaciens, sont invités à les signaler. Un essai pilote est en cours à Villars-sur-Glâne.

Judith Camenzind Barbieri l'assure: Senior+ répond aux besoins. Et si le Covid a largement accaparé la Direction de la santé et des affaires sociales, «il n'a pas ralenti le processus de mise en place du concept», assure la conseillère scientifique. «L'Etat a réagi de façon très flexible, on a tous pu travailler à la maison.»

Et à quand le prochain plan pluri-annuel? «Pour ce plan 2016-2020, on a dû tout réinventer. Le prochain n'aura ni la même forme, ni la même ampleur, car plusieurs mesures seront en place. On y travaillera dès 2021, avec le nouveau Conseil d'Etat.» **Claude-Alain Gaillet**



Innovant, le concept Senior+ place la personne

Focus sur les EMS

La loi sur les prestations médico-sociales (LPMS) est, au côté de la loi sur les seniors (LSen), le second pilier de Senior+. Elle a pour but de garantir la qualité et la coordination de ces prestations. Forte de 29 articles (la LSen n'en a que 8) et plus technique, elle prescrit que les communes doivent se constituer en associations de district ou de régions afin de coordonner les prestations et leurs fournisseurs. Elle donne une nouvelle définition des EMS et abolit les homes simples. La question de la franchise pour calculer la subvention aux frais d'accompagnement a fait débat au Grand Conseil. La limite a finalement été maintenue à 200'000 francs. La gauche et le gouvernement voulaient l'abaisser à 100'000 francs. **CAG**

QUI VA BON TRAIN



âgée au cœur de sa réflexion. Il favorise notamment son autonomie.

TPF/Marcel Kultscher & Claudine Garcia

Quinze ans de travaux

- **2005, 10 oct.:** dépôt du postulat Waeber-Gobet/Thomet et 36 cosignataires demandant un rapport sur une politique globale des personnes âgées.
- **2006, 7 juin:** le Conseil d'Etat répond favorablement.
- **2008, 19 août:** rapport du Conseil d'Etat donnant une vue d'ensemble de la situation du moment, y compris les lacunes.
- **2009, 18 sept.:** lancement du projet Senior+ avec des groupes de travail impliquant une centaine de personnes.
- **2010, 7 sept.:** rapport du Conseil d'Etat.
- **2012, 15 fév.-15 mai:** mise en consultation de l'avant-projet.
- **2014, 31 mars-1^{er} juil.:** mise en consultation des avant-projets de lois et avant-projet du plan de mesures 2016-2020.
- **2015, 24 mars:** message du Conseil d'Etat.
- **2016, 16 mars et 12 mai:** 1^{ères} et 2^{es} lectures de la LSen et LMPS par le Grand Conseil, qui les adopte.
- **2016, 1^{er} juil.:** entrée en vigueur LSen.
- **2018, 1^{er} janv.:** entrée en vigueur LMPS.
- **2021, 1^{er} juil.:** mise en œuvre des concepts communaux.

Incidences financières (de 2015 à 2020)

- **Etat:** 3,63 millions, dont 2,88 millions de charges nouvelles.
- **Communes:** 3 millions, charges nouvelles.

Les districts avancent à des rythmes différents

Activités récréatives, pressing à domicile, bancs publics, jardins communautaires, aide administrative: nombreux et variés sont les services aux aînés qui peuvent être offerts dans les communes. La nouvelle loi incite ces dernières à se regrouper afin de compléter les mesures de l'Etat en faveur des seniors. Les communes ont jusqu'au 1^{er} juillet 2021 pour présenter un concept répondant aux besoins de leur population âgée. Bien des prestations existent déjà. «Favoriser la vie communautaire ne coûte pas cher. C'est beaucoup plus simple que ce que l'on pense», assure Judith Camenzind Barbieri.

La première étape consiste à inventorier l'offre. Actuellement, tous les districts n'en sont pas au même stade d'avancement. Et tous ne sont pas organisés de la même manière. S'appuyant sur son réseau santé et social et sur des commis-

sions de seniors instituées dans toutes ses communes, la Gruyère fait figure d'élève modèle. Elle a déjà édité une riche brochure d'informations et mené un sondage auprès de ses aînés. Un catalogue de mesures est prévu pour la période législative 2021-2025. En Glâne et en Veveyse, ce sont des groupes de travail qui pilotent actuellement le dossier, en collaboration avec les réseaux de santé. Dans la Broye, les grandes communes d'Estavayer, Belmont et Montagny avancent de leur propre chef, et les adresses des services aux aînés seront regroupées sur le site internet du réseau santé du district. La Singine élabore une politique globale des aînés pour ses 17 communes, via son réseau santé et sur la base d'un large sondage.

Parmi les mesures possibles: la nomination d'un-e délégué-e communal-e aux seniors, comme à Bulle, ou d'une coordi-

natrice pour le district, comme en Singine ou dans la Broye. Egalement en réflexion: la création d'une «maison pour tous», qui mijote à Attalens. Et partout, outre les catalogues de mesures, il s'agira de développer l'information.

Car les questions liées à l'âge doivent encore évoluer dans les esprits. Plusieurs observateurs le disent: certains élus communaux doivent aller au-delà des problématiques des soins et des EMS, et prendre davantage en compte les aspects sociaux de la vieillesse. Et les thématiser. Cette sensibilisation prendra encore un peu de temps. Elle sera l'un des défis des nouvelles autorités communales qui sortiront des urnes en mars prochain.

Quant à l'Association des communes fribourgeoises, elle a surtout été active dans la phase d'élaboration de la loi et du guide pratique destiné aux communes. **CAG**

SENIOR+

DIE SENIOREN POLITIK KO

Fünfzehn Jahre dauerte diese umfangreiche Gesetzesbaustelle bis zu ihrer Umsetzung. Im Jahre 2005 als Postulat eingeleitet, wird das Konzept Senior+ ab dem 1. Juli 2021 voll wirkungsfähig sein. Die kantonale Politik zugunsten der Seniorinnen und Senioren ist innovativ und stellt die betagte Person in den Brennpunkt des Interesses. Sie fusst auf zwei Gesetzen: auf dem Gesetz über die Seniorinnen und Senioren (SenG) und jenem über die sozialmedizinischen Leistungen (SmLG), (siehe Infokasten).

Das «+» von Senior+ ist zu verstehen als ein Plus für die Gesellschaft, denn das Alter soll in diesem Sinne als Bereicherung gelten und nicht als Last. Das Konzept S+ hat bezüglich der Senioren denn auch drei Ziele im Visier: ihre Stellung in der Gesellschaft, ihre Autonomie und die Anerkennung ihrer Bedürfnisse und Kompetenzen. Den Hintergrund dazu liefert das Bild der Alterung der Bevölkerung: 2010 zählte der Kanton 39'000 Personen über 65 Jahre; 2035 werden es deren 80'000 sein.

Staat und Gemeinden teilen die Verantwortung unter sich auf: Der Kanton setzt in einem Mehrjahresplan die vordringlichen Massnahmen fest (der erste umfasst die Jahre 2016-2020), die Gemeinden befinden über die spezifischen Bedürfnisse ihrer jeweiligen Bevölkerung. Wie steht es mit der Umsetzung von Senior+ beim Staat? Standortbestimmung mit Judith Camenzind Barbieri, einer der treibenden Kräfte.

Gebrauchsfertige Werkzeuge

Die 26 Massnahmen dieses ersten Mehrjahresplans konzentrieren sich grösstenteils auf die Pflege und die Betreuung der gebrechlichen Personen. So nimmt der Kanton Einfluss auf die Koordination des sozialmedizinischen Angebots, er unterstützt Bestrebungen, damit Senioren so lange wie möglich in Sicherheit zu Hause wohnen können, und ist um immer bessere Information bemüht. Die Eigenständigkeit der Senioren unterstützt er, indem er Einfluss auf die Wohnverhältnisse, die Infrastruktur und auf Dienstleistungen nimmt. Schliesslich regt er auch den Austausch zwischen den Generationen an.

Was heisst das konkret? Verschiedene Massnahmen sind nahezu einsatzbereit.

Eine Hot-Line für betreuende Angehörige wird Anfang Oktober bekannt gegeben werden. Zum sicheren Wohnen erscheint Ende Jahr eine Broschüre. Bereits stattgefunden haben Sensibilisierungsgespräche mit Immobilienagenturen zum Thema Sicherheit. Ausserdem erschien ein Leitfaden zum Leben nach 65. Die Unterstützung der Intergenerations-Projekte erlebt bereits ihre zweite Ausgabe.

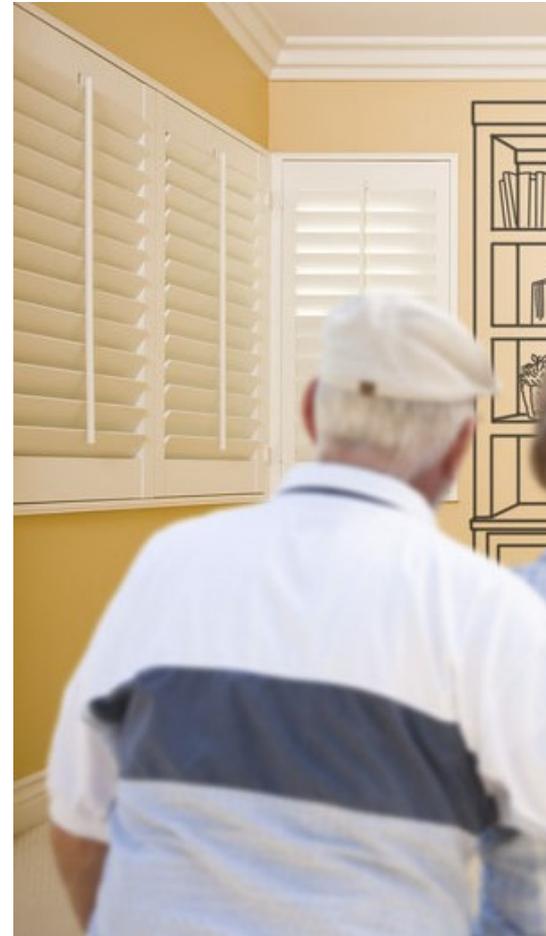
Überdies untersucht die Hochschule für Sozialarbeit in einer Studie die Arbeitsbedingungen der über 50-Jährigen und ihre Chancen auf dem Stellenmarkt. Pro Senectute wurde ein Mandat erteilt, für Senioren Fortbildungsprogramme zu entwickeln. Passe-Partout und das Rote Kreuz erhielten den Auftrag, Transporte von Personen mit eingeschränkter Mobilität zu organisieren.

“Der Covid hat das Vorgehen nicht verlangsamt,”

Bewegung gibt es auch im Bereich der Pflege. Eine der wichtigen Massnahmen steht kurz vor der Vollendung: ein Bewertungsverfahren zur Erfassung persönlicher Bedürfnisse soll eingeführt werden. Dieses Instrument ist gedacht für die Fachkräfte in der Pflege, bei Spitex, MPH, Allgemeinpraxen und bei unabhängigen Krankenschwestern. Es soll im ganzen Kanton eine gleichwertige Behandlung sicherstellen. “Interessant an diesem Instrument ist die Tatsache, dass es das ganze soziale Umfeld der Person einbezieht, die betreuenden Angehörigen und die Wohnsituation“, erklärt Judith Camenzind Barbieri. Man will die Person zur richtigen Institution hinführen und dabei die langen Wartelisten vermeiden.

Judith Camenzind Barbieri bekräftigt: «Senior+ hilft dort, wo es gebraucht wird». “Und wenn der Covid die Direktion für Gesundheit und Soziales weitgehend in Anspruch genommen hat, so hat er die Verwirklichung des Konzepts nicht verlangsamt“, versichert die wissenschaftliche Beraterin. “Der Staat hat sehr wendig reagiert, wir haben alle zu Hause arbeiten können”.

Claude-Alain Gaillet/HB



Das Konzept Senior+ ist innovativ und stellt die Unabhängigkeit. Fotolia.com/Andy Dean

MPH im Brennpunkt

Das Gesetz über die sozialmedizinischen Leistungen (SmLG) ist, neben dem Gesetz über die Seniorinnen und Senioren (SenG), der Stützpfiler von Senior+. Ziel ist es, Qualität und Koordinierung der vorgesehenen Leistungen zu garantieren. Mit 29 Artikeln versehen – das SenG hat nur gerade deren 8 – und ausgefeilter, schreibt es vor, dass sich die Gemeinden zu Bezirksverbänden zusammenschliessen müssen, um die Leistungen und deren Vergabe an die Anbieter zu koordinieren. Das Gesetz definiert neu, was ein MPH ist und schafft das einfache Altersheim ab. Die Frage des Selbsthaltes bei den Betreuungskosten wurde im Grossen Rat debattiert. Der Grenzwert wurde schliesslich bei 200'000.- Fr. belassen. CAG/HB

MMT ZÜGIG VORAN



betagte Person in den Brennpunkt des Interesses. Speziell fördert es die

15 Jahre Arbeit

- **2005, 10. Okt.:** das Postulat Waeber- Gobet/Thomet wird mit 36 Mitunterzeichnenden eingereicht. Es verlangt einen Bericht über eine globale Seniorenpolitik.
- **2006, 7. Juni:** Positive Antwort des Staatsrates.
- **2008, 19. Aug.:** Der Bericht des Staatsrates zeigt eine Bestandsaufnahme mit den vorhandenen Lücken.
- **2009, 18. Sept.:** Start des Projekts Senior+ in Arbeitsgruppen, beteiligt sind insgesamt rund 100 Personen.
- **2010, 7. Sept.:** Bericht des Staatsrates.
- **2012, 15. Febr. - 15. Mai:** Vernehmlassung des Vorprojekts.
- **2014, 31. März - 1. Juli:** Vernehmlassung des Vorentwurfs betreffend Gesetz und begleitende Massnahmen für 2016-2020.
- **2015, 24. März:** Botschaft des Staatsrates.
- **2016, 16. März und 12. Mai:** Erste und zweite Lektüre des SenG und des SmLG durch den Grossen Rat, der sie gutheisst.
- **2016, 1. Juli:** Das SenG tritt in Kraft.
- **2018, 1. Jan.:** Das SmLG tritt in Kraft.
- **2021, 1. Juli:** Die Gemeinden führen ihre Konzepte ein.

Finanz. Auswirkungen (2015 bis 2020)

- **Staat:** 3,63 Millionen, davon 2,88 Millionen Neuauslagen.
- **Gemeinden:** 3 Millionen Neuauslagen.

Unterschiedliches Vorgehen in den Bezirken

Schöpferisches Tun, Parkbänke, Gemeinschaftsgärten, daheim Bügeln, Hilfe beim Papierkram: zahlreich und unterschiedlich sind die Dienste, die den Betagten in den Gemeinden zur Verfügung stehen. Doch, um die Massnahmen des Staates zugunsten der Senioren zu vervollständigen, sollten die Gemeinden sich zusammenschliessen. So wünscht es das Gesetz. Die Gemeinden sollen bis zum 1. Juli 2021 ein Konzept vorlegen, das den Bedürfnissen ihrer betagten Bevölkerung entgegenkommt. Gar manche Dienstleistung existiert auch schon. "Das Zusammenleben fördern kostet nicht viel und ist viel einfacher, als man denkt" versichert Judith Camenzind Barbieri.

In der ersten Etappe geht es darum, das bestehende Angebot aufzulisten.

Zum jetzigen Zeitpunkt sind nicht alle Bezirke gleich weit vorgerückt und nicht gleich organisiert. Der Greyerzbezirk steht musterhaft da mit seinem Gesundheits- und Sozialnetz, mit praxiserprobten Seniorenkommissionen in allen Gemeinden. Er hat auch schon eine reichhaltige Broschüre herausgegeben und eine Meinungsumfrage unter den Betagten durchgeführt. Im Glane- und Vivisbachbezirk leiten Arbeitsgruppen das Dossier. Die grossen Gemeinden Estavayer, Belmont und Montagny gehen im Broyebezirk auf eigene Faust voran. Der Sensebezirk arbeitet für alle seine 17 Gemeinden eine globale Leitlinie zur Seniorenpolitik aus. Das geschieht über das Gesundheitsnetz und mittels einer breit gefächerten Umfrage.

Unter den möglichen Massnahmen sind zu verzeichnen: die Ernennung einer/s Verantwortlichen für die Senioren, wie etwa in Bulle, oder eines/er Koordinators/in für den Bezirk, wie im Sensebezirk. Und überall geht es um die Verbesserung der Information.

Im Übrigen müssen sich die Fragen, die mit dem Alter tun haben, im Denken der Leute noch wandeln. Mehrere Beobachter sagen, es gilt oft, das Sichtfeld bezüglich des Alters auszudehnen: nicht nur die reinen Aspekte von Pflege und MPH sehen, sondern auch die allgemeine soziale Ebene. Und dann auch darüber sprechen. Ein Anliegen für etliche Verantwortliche in den Gemeinden. Eine solche Sensibilisierung braucht noch ein wenig Zeit. CAG/HB

Toutes les réponses aux questions que vous vous poserez cette année.

**Offre
spéciale !**

1 an pour ~~Fr. 68.-~~
Fr. 58.-

2 ans pour ~~Fr. 120.-~~
Fr. 107.-



**11 NUMÉROS PAR AN
+ 2 HORS-SÉRIES**

**VOS AVANTAGES
ABONNÉS :**

- Cours d'informatique
- Des concours chaque mois
- Communauté en ligne
- Voyages en Suisse et à l'étranger
- Et encore plus...

S'abonner

021 321 14 21

abo@generations-plus.ch

www.generations-plus.ch/club-abo

CODE PROMOTION: fvr20vd

généralisations

VOTRE AVENIR EN QUESTIONS ET EN RÉPONSES

LOTÉRIE ROMANDE

LE BINGO PROFITE AUSSI AUX AINÉS

Gratter son billet de Tribolo, de Dico ou de Rento, remplir sa grille du Swiss Loto ou de l'Euromillions, c'est bien sûr caresser l'espoir de toucher le jackpot. Mais c'est aussi un geste de solidarité. Entre soutiens à la culture, à l'action sociale, à la jeunesse, à la santé, ou encore au patrimoine, notamment, une part des bénéficiaires de la Loterie romande est aussi attribuée aux seniors. Quelle part revient à des institutions ou à des projets en lien avec les personnes âgées dans le canton de Fribourg? *Horizon* l'a demandé à la commission cantonale présidée par Jean-Paul Monney.

En 2019, plus d'une vingtaine de ces institutions fribourgeoises ont bénéficié d'un don de la Loro. Cela va des grandes structures telles Pro Senectute, la Croix-Rouge, la Ligue contre le cancer ou les Proches aidants, à des petites associations comme Gibloux solidaire ou Le Mouret solidaire. Au total, le soutien versé l'an dernier à des institutions s'occupant de personnes âgées dans le canton s'est élevé à plus de 1,3 million de francs (sur près de 30,3 mio de dons, soit environ 4,3%). Cette aide aux aînés est en constante progression depuis cinq ans (un peu plus de 960'000 francs avaient été attribués à ce secteur en 2015).

Si elle représente un petit pourcentage - certes toujours bienvenu - pour certaines institutions, l'aide de la Loro peut s'avérer essentielle à la survie d'autres associations. Ainsi, l'aide régulière de

200'000 francs versés à Pro Senectute ne représente que 2,2% du budget de cette dernière. Et les 195'000 francs octroyés à la Croix-Rouge (dont 95'000 pour des activités en faveur des seniors) correspondent également à 2,2% de son budget. A relever aussi les 305'000 francs dont bénéficient la Ligue contre le cancer et son centre de dépistage.

En 2019, 1,3 million de dons a été versé à plus de vingt institutions actives auprès des personnes âgées du canton

Sans l'aide de la Loro, le Registre des tumeurs n'existerait pas. Les 345'000 francs qui lui reviennent, couvrent en effet les deux tiers de ses charges. De même les 65'000 francs que touche l'association Veiller, Accompagner, Là et Maintenant (VALM, anciennement Vivre Avec La Mort), et les 60'000 francs perçus par Proches aidants Fribourg représentent quelque 45% des charges de ces institutions. Idem pour Parkinson FR pour qui les 5000 francs reçus couvrent 48% des frais. Et sans les 8400 francs touchés en 2019, l'association AtheMacabot'ins ne pourrait pas mettre sur pied son projet de médiation par les animaux

auprès des EMS fribourgeois, puisque ce montant équivaut à 78% de son projet.

A l'autre bout de l'échelle, de modestes montants permettent de développer des projets de proximité. Ainsi, les 1000 francs reçus par Le Mouret solidaire a en partie favorisé une action en faveur des personnes âgées. Idem pour les 1500 francs attribués à Gibloux solidaire.

Les dons de la Loro contribuent à financer partiellement les activités ordinaires des grandes institutions. Mais ils sont également accordés pour des projets ponctuels, tels que l'achat de véhicules (mini bus, scooter électrique) adaptés au transport ou à la mobilité des personnes âgées, des projets de formation, de sensibilisation ou encore d'équipements spécifiques tel le parc d'activités pour seniors au home de Giffers.

Enfin, selon le sondage annuel de la Loterie romande à ses points de vente, les joueurs de 65 ans et plus représentent environ 15% de la clientèle de ses jeux. La majorité de cette population «a tendance à privilégier les jeux de tirage (Swiss Loto, Euromillions) dans les points de vente», précise le secrétariat de la Loro. Impossible de savoir s'il y a des nouveaux millionnaires retraités dans le canton grâce aux jeux: la Loro ne communique pas le profil des grands gagnants. Mais «la plupart des catégories d'âge sont représentées» parmi ces derniers, indique-t-elle sobrement.

Claude-Alain Gaillet

Le chiffre

qui parle

138

Die Zahl

die spricht

C'est, en 2019, le nombre de conducteurs et conductrices fribourgeois âgés de 65 ans ou plus qui ont dû suivre l'un des treize cours «seniors» organisés par l'Office de la circulation et de la navigation (OCN), à la suite de leur implication dans un accident ou parce qu'ils avaient commis une infraction routière. C'est le même nombre que l'année précédente.

Source: rapport OCN 2019

Das ist die Zahl der über 65-jährigen Freiburger Automobilist(inn)en, die im Jahre 2019 einen der 13 «Senioren-Fahrkurse» des Amts für Strassenverkehr und Schifffahrt besuchen mussten. Diese Kurse richten sich an jene Personen, die in einen Verkehrsunfall verwickelt waren oder gegen ein Gesetz des Strassenverkehrs verstossen hatten. Auf genau dieselbe Zahl kam es übrigens schon im Vorjahr. Quelle: OCN 2019

Pour un monde meilleur

L'Institut de management de projets internationaux (IMPI) invite les retraités qui souhaitent offrir du temps ou leurs compétences pour des projets de développement en Afrique, à le contacter. Il cherche des bonnes volontés pour appuyer son secrétariat, organiser des présentations, rechercher et gérer des fonds. Fondé en 2001 à Nierlet-les-Bois par Narcisse Niclass, il a soutenu plus d'une vingtaine de projets, en coopération avec d'autres organisations. L'IMPI se dit aussi «intéressé» à de nouvelles idées et laisse chacun de ses bénévoles décider de son niveau d'engagement. Contact: Monique Brasey (026 476 01 40) ou www.impi.ch. CAG

La BCF souhaite aux lectrices
et lecteurs d'HORIZON
beaucoup de plaisir
dans leurs activités 2020.



Die FKB wünscht den Leserinnen
und Lesern von HORIZON
viel Spass bei ihren
Aktivitäten im Jahr 2020.

www.bcf.ch
www.fkb.ch



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

CHRISTIANE THÜRLER

UNE VIE PLEINE DE BONNES NOTES

Christiane Thürler a la modestie toute fribourgeoise. «Un portrait de moi? Mais il y a tant d'autres personnes qui ont chanté toute leur vie!» Justement, c'est parce que l'alerte Gruérienne représente ces chanteurs «bien ordinaires» qu'elle illustre à merveille la passion du chant qui animent encore tant de retraités.

Quand même: 52 ans de fidélité à L'Espérance, le chœur mixte paroissial de Vuadens, n'est pas un mince exploit, fût-il partagé par des dizaines d'autres! A 76 ans, Christiane Thürler continue ainsi de mettre sa voix d'alto au service de chansons profanes traditionnelles, d'arrangements modernes, de pièces religieuses, d'œuvres classiques voire de créations. «Je chante tout avec plaisir!»

«Les verrées et les cafés noirs après les répétitions: grandiose!»

Un papa joueur de bugle, une maman accordéoniste: la musique avait sa place dans la ferme familiale. «On chantait en famille, lors de fêtes», se souvient la Vuadenoise qui n'a jamais quitté son village. Deuxième d'une fratrie de quatre filles (toutes chanteuses) et d'un garçon, Christiane fait ainsi naturellement son entrée à L'Espérance, l'année de ses 16 ans, en 1960. Le chœur, fondé en 1886, n'est alors mixte que depuis deux ans, depuis la fusion du chœur d'hommes avec La Columbia. Dans cet ensemble «bien équilibré» d'une cinquantaine de chanteurs, l'adolescente est casée directement chez les alti par Lucien Pharis, l'instituteur qui tenait la baguette.

Un break de huit ans

Parallèlement, Christiane entame un apprentissage de commerce. Quelques années plus tard, à 23 ans, la jeune femme unit sa destinée à Marcel, futur syndic. A 25 ans, c'est la naissance du premier de ses deux fils. Et la décision de faire un break avec L'Espérance pour élever ses enfants. Une pause éducative qui durera huit ans.

Retour dans la chorale en 1977, pour ne plus la lâcher. Que de beaux souvenirs, que de prestations en tous genres, que d'expériences musicales durant ces 43 dernières années de fidélité! De son premier directeur à David Neuhaus, qui dirige L'Espérance depuis deux ans,



La Vuadenoise, 76 ans, chante depuis 52 ans à L'Espérance, le chœur mixte de son village. Un parcours qui lui a valu la médaille Bene Merenti. CAG

Christiane a chanté sous la houlette d'une dizaine de chefs. Dont Yves Piller, Jean-Daniel Scyboz, Nicolas Fragnière et Frédéric Rody. Aujourd'hui doublement doyenne, d'âge et de sociétariat, elle a aussi présidé l'Espérance durant six ans, après en avoir été la secrétaire.

Mais le chœur mixte, c'est, pour Christiane, autant le plaisir de chanter que celui de cultiver de vraies et fidèles amitiés. «Quand j'ai commencé, nous étions une chouette équipe de copines. Chanter nous donnait des possibilités de sorties. Et, tout au long de ces années et selon les directeurs, il y a eu aussi toutes ces verrées et ces cafés noirs après les répétitions. J'aimais cette ambiance, c'était grandiose!»

Un chœur voyageur

Cinquante-deux ans de chorale, c'est encore la médaille Bene Merenti, reçue en 2010. Une «consécration» pour celle qui se sent aussi à l'aise dans le répertoire religieux que profane.

Et puis, il y a toutes ces sorties créatives d'un jour en Suisse. Et tous ces voyages, «inoubliables», à l'étranger. Dix jours en Pologne en 1987, avec plusieurs concerts. «Vraiment sensationnel, avec plein d'émotions!», se remémore

Christiane. En 1989, ce sont quatorze jours au Canada à la rencontre de quelques agriculteurs fribourgeois émigrés au Québec. En 2001, c'est Prague et un concert à la basilique. Il y a aussi eu Vienne, Strasbourg, la Vendée, le Puy-du-Fou, Marseille, Barcelone, jusqu'à la dernière virée de quatre jours l'an dernier au Piémont. «Oui, c'est vrai, L'Espérance avait un temps la réputation de faire de grands et beaux voyages!»

D'autres engagements

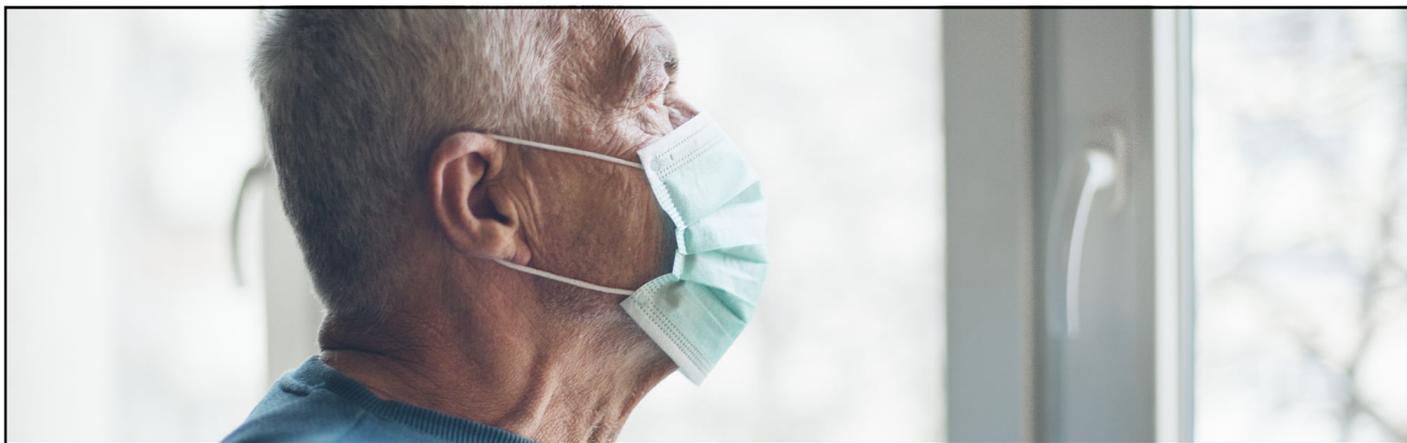
L'Espérance compte aujourd'hui une grosse vingtaine de membres. «Il y a peu de relève pour le chant religieux. C'est un peu triste. Pourtant, nous faisons très peu de services à l'église, une ou deux fois par mois pour la messe.» Avec d'autres retraités, Christiane a ainsi fondé en 2010 le Chœur de l'Adieu, qui intervient lors d'obsèques à Vuadens.

Jusqu'à quand chantera celle qui préside aussi, depuis 1996, le club des aînés du village et qui est membre du comité FFR-Gruyère? «Je voulais m'arrêter cette année, le souffle n'est plus le même. Mais à cause du virus et par rapport à notre nouveau directeur, je ne peux pas arrêter tout de suite. Peut-être dans un ou deux ans.»

Claude-Alain Gaillet

LEBEN UNTER COVID-19

GEFANGENE DES CORONAVIRUS



Viele Senioren hatten Mühe, mit den Einschränkungen zu leben. Getty Images

Der Bundesrat hat bei der Bewältigung der unvorhersehbaren Corona-Krise umsichtig gehandelt. Fragwürdig waren aber die Diskriminierung aller älteren Leute und der ungenügende Schutz der Pflegeheime. Dort gab es die meisten Todesfälle, die man Covid-19 angelastet hat. Im Kanton Freiburg zuletzt am 15. Mai. Dauernd wurde jedoch die Panik geschürt mit Zahlen von Ansteckungen und Todesfällen. Über die psychische Belastung der Senioren und Risikopatienten wird nur selten berichtet, auch nicht über die aus den Spitälern Entlassenen, die vielen Genesenen und dass Leute ohne schwere Vorerkrankungen kaum gefährdet sind... Drei erlebte Situationen.

Gefangen zu Hause

Gertrud musste vor einem Jahr wegen einer Lungenentzündung mehrere Wochen ins Spital. Sonst ist die 82-jährige Witwe ganz selbstständig, engagiert sich für andere Leute, pflegt viele Kontakte und fährt noch sicher mit ihrem Auto. Gerne empfängt sie Kinder, Enkel und Nachbarn zu Besuch und pflegt ihre Jassrunde.

Dann kam Corona. Plötzlich durfte sie als Hochrisikopatientin ihre Wohnung nicht mehr verlassen. Dank ihrem Netzwerk und den nahen Verwandten war für die Einkäufe gesorgt. Doch alle direkten Kontakte blieben aus, was ihr sehr zu schaffen machte. Kinder, Enkel und Bekannte waren nur noch per Telefon erreichbar, was Gertrud aber rege nutzte.

Jassen half nur noch der Computer. Kein Spaziergang mehr, keine Autofahrt.

Musste sie trotzdem von Haus, um die nahe Arztpraxis aufzusuchen, wurde sie schräg angeschaut oder gar beschimpft: „die Alten sollten doch zu Hause bleiben“. Während Wochen musste sie erneut ins Spital, wo sie ebenfalls keinen Besuch empfangen durfte. Dies war eine schwere Prüfung.

Trotzdem hat Gertrud ihre positive Einstellung und ihren Humor nicht verloren und ist froh, diese Geschichte heil überstanden zu haben. Sie sagt, dass ihre Angehörigen, vor allem die Enkelinnen, unter der Trennung mehr gelitten hätten als sie. Ihre Katze habe ihr einen gewissen Körperkontakt gegeben. ↗

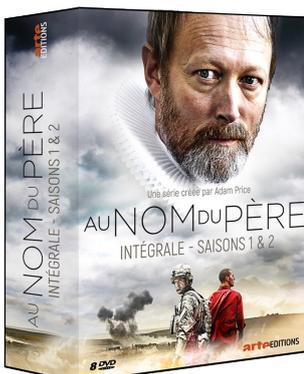


Au nom du père

Série d'Adam Price, 20 épisodes, DK, 2018, Arte Editions (VOD, DVD)

Vous avez aimé *Borgen*? Vous adorerez *Au nom du père*. La dernière série d'Adam Price plonge dans l'intimité d'une famille de pasteurs luthériens à Copenhague. Une saga contemporaine qui questionne subtilement et sans tabou

les grandes questions existentielles, les forces et les faiblesses humaines, comme des thèmes sociétaux: vocation, ambition, échec, loyauté, transgression, doute, trahison, adultère, addictions, homosexualité, culpabilité, résilience, dialogue interreligieux, pouvoir, intégration. Dans une mise en scène soignée et avec des interprètes magistraux: tout simplement jubilatoire. CAG



Je suis vieille... et j'aime ça!

Marie Pittalis, Ed. de L'Hèbe, 2007, 160 p.

«Les salons d'esthétique sont des usines à complexes. J'aime mes rides, qui sont d'expression, chacune racontant une histoire, triste ou gaie, qu'importe!» Le ton est donné: Marie Pittalis assume pleinement son statut de retraitée. Repêché de ma bibliothèque, ce petit bouquin épatant et décapant est à mettre entre les mains de toutes celles et ceux que l'entrée dans «le troisième âge» déprime ou qui «refusent la sacralisation du jeunisme». Savoureuse, caustique, décalée, drôle, tendre, sage, la plume enlevée et espiègle de l'auteure française revisite à traits incisifs les grandes étapes de sa vie de femme, de mère, d'épouse, de copine. Un livre qui n'a pas pris... une ride. CAG



Gefangen im Pflegeheim

98 Jahre lang lebte Felix zu Hause, zuletzt betreut durch seine Familie, die Spitex sowie den Mahlzeitendienst. Dann zog er ins Alters- und Pflegeheim, wo er nur wenig Aufwand verursachte und von seinen Angehörigen fast täglich besucht wurde.

Dann kam Corona mit den einschneidenden Massnahmen. Etwa die Hälfte der Pensionäre und des Personals, um die 40 Personen, wurden vom Virus befallen. Auch Felix, inzwischen 99-jährig, wurde positiv getestet. Niemand der Betroffenen wollte ins Spital. Acht mehrfach kranke Leute, die wohl auch an Grippe verstorben wären, überlebten nicht.

Doch 32 Personen, so auch Felix, überstanden Covid-19 ohne grössere gesundheitliche Probleme. Obwohl die Verantwortlichen des Heimes sich sehr bemühten, den Alltag der Heimbewohner abwechslungsreich zu gestalten, war es für ihn schlimm, dass er tagelang im Zimmer bleiben musste und vor allem seine Angehörigen nicht mehr empfangen durfte. Felix weinte, als er seine Verwandten durch eine Scheibe sehen, aber nicht mit Ihnen sprechen konnte. Mit Masken ist die Verständigung für Schwerhörige ja fast unmöglich.

Gefangen im Ausland

Ein viel gereistes Rentnerhepaar, das schon mehrere Jahre mit dem Camper auf der ganzen Welt unterwegs war, wollte von November bis März ins warme Marokko. Eine Fähre brachte sie übers Mittelmeer, dann ging's kreuz und quer durch Königsstädte, an Strände, in kleine Dörfer, in die Atlasgebirge, in die Wüste an der algerischen Grenze. In einer Oase im Süden bereiteten sie sich auf die Rückreise vor. Die Fähre war gebucht und bezahlt.

Doch dann kam Corona. Den Campingplatz durften sie nur noch mit Genehmigung der Polizei für Einkäufe in der nahen Ortschaft verlassen. Rückschaffungsgesuche ans EDA und die Schweizer Botschaft versandeten. Frankreich und Deutschland schauten zuerst für ihre Bürger. Nach drei Monaten des Wartens in der umzäunten Anlage konnten sie mit vielen Formalitäten nach Tanger fahren, wo eine gebuchte und bezahlte Fähre sie nach Europa bringen sollte.

Doch das Schiff kam nicht. Dies zweimal. Nach vier Monaten Stillstand in Ausgangssperre organisierte Deutschland eine Fähre, die klappte. Von der Schweizer Mission hatte es bloss schöne

Worte gegeben, bei den Franzosen herrschte Chaos.

Nun sind beide seit Mitte Juli zu Hause. Bei all ihren Abenteuerreisen hatten sie viel Unvorhergesehenes erlebt. Doch dieses Erlebnis war einmalig. Dank besser Gesundheit, Internet und Kollegialität anderer ebenfalls in Quarantäne feststehender Leute konnten sie die monatelange Wartezeit im Einzimmerheim auf stillstehenden Rädern trotz der Hitze schadlos überstehen. Die Marokko-Reise hatte acht statt der geplanten vier Monate gedauert.

Leben mit Corona

Corona und andere Viren werden weiterhin unser Leben beeinträchtigen. Wir müssen lernen mit ihnen zu leben. Auch in Zukunft gilt es, die jetzt angewöhnten Schutzmassnahmen beizubehalten: regelmässiges Händewaschen mit Seife; etwas Abstand halten; Verzicht auf herzliche Begrüssung und die Gewohnheitsküsschen; bei Erkältung eine Schutzmaske tragen, um keine Keime zu verbreiten, in den Ellbogen husten und niesen statt in die Hände usw. Vor allem ist es wichtig, sich im Herbst gegen Grippe impfen zu lassen und sobald es möglich ist, auch gegen das Corona-Virus. **Robert Schwaller**

En cas d'incendie, appelez le...



Echos aus der Sektion Sense

Generalversammlung

Am 20.2.2020 fand die Generalversammlung im Senslerhof in St. Antoni statt mit 125 von 1160 Mitgliedern. Vizepräsidentin Ursula Hunziker wurde nach 18 Jahren mit Blumen und Dank aus dem Vorstand verabschiedet. Sie hatte vor allem bei der Organisation geselliger Anlässe gewirkt.



Ursula Hunziker wurde für 18 Jahre Mitgliedschaft im Vorstand geehrt.

Die umsichtige Kassiererin und Adressenverwalterin Elisabeth Raemy bekam zum Geburtstag einen prächtigen Blumenstrauss. Mit Applaus wurden Präsident Beat Bucheli und die verbleibenden Mitglieder des Vorstandes bestätigt. Neu wurden Paul Dietrich aus Wünnewil und Heinz Wyler aus St. Antoni gewählt. Heinz konnte gleich die Probleme der Präsentationsanlage lösen.

Zu diskutieren gab das Zusammenführen von Teilnehmenden zu Anlässen. Die Versammlung entschied, diese Dienstleistung ohne Mehrpreis für die Mitfahrenden beizubehalten. Danach hat sie beschlossen, den Mitgliederbeitrag von 15 auf 20 Franken pro Jahr zu erhöhen. Dies erlaubt, auch anspruchsvollere, nicht kostendeckende Anlässe durchzuführen, z. B. im Bereich Informatik.

Im 2. Teil des Tages stellte Redaktor Claude-Alain Gaillet mit Simultanübersetzung sein Konzept der Zeitschrift „Horizon“ vor, die vielseitiger und leserfreundlicher werden soll. Ein feines Plättchen, Kaffee von der Gemeinde und Plauderei rundeten die Jahresversammlung ab.

Aus dem Vorstand

Corona blockierte darauf alle geplanten Anlässe. Am 30. Juni konnte endlich eine reelle Vorstandssitzung stattfinden, wo die Aufgaben neu verteilt wurden. Geneviève Stulz-Aubry übernimmt das Vizepräsidium. Die noch geplanten Aktivitäten, der Sommerausflug nach Engelberg, die Reise ins Veltlin und die Tanzveranstaltung mussten aber abgesagt werden. Den Herbst-Burgbühntag und die Jahresendfeier hoffen wir durchführen zu können. RS

AGENDA



 sous réserve de mesures Covid

- **21 octobre**, 14:00, sections Glâne+Gruyère
Match aux cartes interdistricts
Vuisternens-dt-Romont, restaur. St-Jacques
- **21 octobre**, 14:00, section Veveysse
Film La Nature, force de vie, de Ronny Mast
Le Crêt, Hôtel-restaurant La Croix fédérale
- **18. November**, 9:30, Sektion Sense
«Ein Vormittag im Zeichen der Dialekte»
St. Antoni, Burgbühl
(ohne gemeinsames Mittagessen)
- **19 novembre**, 14:00, section Sarine
Après-midi récréatif
Belfaux, salle paroissiale
- **25 novembre**, 14:00, sections Glâne+Gruyère
Match aux cartes interdistricts
Sâles (Gruyère), restaurant La Couronne
- **29. Dezember**, 11:00, Sektion Sense
Jahresendfeier
Wünnewil, Restaurant St. Jakob
- **6 janvier**, 14:00, section Glâne
Fête des Rois
Middes, salle communale
- **17 février**, 9:30, sections Glâne+Gruyère
Journée de jass interdistricts
Sâles (Gruyère), restaurant La Couronne
- **24 mars**, 14:00, sections Glâne+Gruyère
Match aux cartes interdistricts
Vuisternens-dt-Romont, restaur. St-Jacques



Vacances à Rosas, Rimini ou voyages organisés.
Sorties à Europapark, marchés, shopping ou concerts...
Demandez notre catalogue aux agences de :
Bulle, Cortaillod, Fétigny et Yverdon !

Renseignements et réservations :
Tél : 026 660 37 87 – www.jeanlouis-voyages.ch

MUSEE ROMAIN DE VALLON

BACCHUS ET ARIANE, COUPLE MYTHIQUE

Il y a vingt ans, le Musée romain de Vallon ouvrait ses portes. L'édifice a été construit sur les fondations d'une villa romaine qui abritait deux mosaïques remarquablement conservées: celle dite de «la Venatio» (la chasse), mise au jour en 1985, et celle désignée communément sous le nom de «Bacchus et Ariane», retrouvée elle en 1989 (voir encadré ci-contre).

Pour marquer les trente ans de cette fabuleuse découverte, le musée a consacré l'an passé son exposition temporaire aux mosaïques romaines du canton (notamment celle de Cormérod, mise au

jour en 1830 et installée à Miséricorde depuis 1941), en abordant en particulier la question de leur conservation. Intitulée «Au bout du fil, Ariane, Bacchus et les autres», elle a été prolongée jusqu'au 26 juillet dernier.

Thésée défiant le Minotaure dans le labyrinthe et revenu du dédale grâce au fil d'Ariane: c'est l'une des histoires les plus populaires de la mythologie grecque, déclinée en de nombreuses variantes. Philippe Oswald, professeur d'histoire retraité domicilié à Belfaux, en livre ici une des versions.

CAG

Ouvert du mercredi au dimanche, 13h - 17h

La mosaïque en bref

- Datée de 160/170 après J.-C.
- Surface de 27 m².
- Son tapis principal comporte dix-sept médaillons hexagonaux avec, au centre, celui représentant Ariane et un satyre (photo), trois portraits de femmes alternant avec trois masques de théâtre, deux Amours ailés et huit motifs floraux.
- Une étude iconographique a démontré que le personnage face à Ariane n'était pas Bacchus, dieu du vin et du théâtre, mais un satyre de son cortège.
- www.museevallon.ch

Chaque année, à Athènes, avait lieu la fête des Panathénées pour célébrer Athena, déesse protectrice de la ville. A cette occasion, on organisait des concours athlétiques auxquels participaient des athlètes grecs et crétois. Or en Crète régnait le roi Minos, époux de Pasiphaë, et père d'Ariane et d'Androgée. Ce dernier, venu pour assister aux Panathénées, combattit avec tant d'adresse et de bonheur qu'il obtint tous les prix. La jeunesse de Mégare et d'Athènes, blessée de ses succès, ou les Athéniens eux-mêmes, lui ôtèrent la vie.

Auparavant, en Crète, le roi Minos, comme chaque année, devait sacrifier à Poséidon cent taureaux. Parmi eux, Minos en vit un, tout blanc et magnifique, qu'il refusa de sacrifier; Poséidon se vengea en poussant Pasiphaë à tomber amoureuse de ce taureau. Celle-ci donna alors naissance à un monstre, le Minotaure au corps d'homme et tête de taureau. Honteux de ce qui arrivait, Minos demanda à l'architecte Dédale de construire un couloir, le labyrinthe, pour cacher le monstre. Mais comment fallait-il nourrir le Minotaure?

Or Minos, pour venger le meurtre de son fils Androgée, assiégea Athènes et Mégare, et imposa aux vaincus les plus dures conditions. En effet, les Athéniens furent obligés d'envoyer tous les sept ans en Crète, sept jeunes garçons et autant de jeunes filles, désignés par le sort, pour servir de pâture au Minotaure.

Un jour, alors que le tribut avait été payé trois fois, le roi d'Athènes Egée, époux d'Aethra et père de Thésée, décida de mettre fin à ce massa-

cre. Il chargea son fils d'aller en Crète et de tuer le Minotaure. Thésée, avant de partir, s'efforça de se rendre les dieux favorables par un grand nombre de sacrifices. Il consulta aussi l'oracle de Delphes qui lui promit un heureux succès dans son expédition si l'Amour lui servait de guide. En effet, Ariane, la fille de Minos, éprise d'amour pour le héros en le voyant, lui facilita son entreprise en lui donnant un peloton de fil par lequel il put sor-

tir du labyrinthe où il tua le monstre.

En quittant la Crète, Thésée emmena sa libératrice, mais il la délaissa sur l'île de Naxos où Bacchus la consola et l'épousa.

Egée avait demandé à son fils qui était parti avec des voiles noires, de hisser les blanches à son retour s'il avait réussi. Or Thésée omit de le faire. Quand Egée vit à l'horizon le navire de son fils, il crut à l'échec de l'entreprise et se jeta à la mer. Philippe Oswald



La scène avec Ariane se trouve au centre de la remarquable mosaïque.

Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF)

JUDITH CAMENZIND BARBIERI

«C'EST UNE EXPERIENCE EXTRAORDINAIRE!»

«**Madame Senior+**», c'est elle. Même si ce titre est officieux, Judith Camenzind Barbieri a accompagné le projet de loi sur les seniors (voir pages 12 et 13) depuis le début. Appuyée par son collègue Michel Blum, elle en est la cheville ouvrière pour sa mise en œuvre.

Comment êtes-vous arrivée à ce poste?

J'ai été engagée par le Service de la prévoyance sociale. Il s'agissait alors de rédiger le rapport du Conseil d'Etat, à la suite du postulat Thomet qui demandait une politique des seniors dans le canton. J'ai amené quelques éléments de réponse. Essentiellement, j'ai lancé une enquête auprès des communes, ce qui a un peu configuré mon travail actuel. Cette enquête ne touchait pas que l'aspect médical mais aussi l'offre sociale et les services. En 2009, j'ai été engagée comme cheffe de projet. Les travaux législatifs se sont basés sur une plateforme consultative qui réunissait une centaine de spécialistes de différents domaines. Pour définir les besoins, Senior+ est vraiment né de cette collaboration du bas vers le haut. Mon statut actuel est toujours conseillère scientifique mais, de facto, je suis la déléguée aux seniors.



Parcours de vie

- Née en 1963, mariée, trois garçons (19, 17, 14) et une fille (14)
- A grandi et vit à Villars-sur-Glâne
- Licence en ethnologie, anglais et journalisme (Uni Fribourg, 1993)
- Plusieurs années de recherche à l'île Maurice sur les femmes de la minorité créole qui migraient en Suisse romande
- Quinze ans à l'Office fédéral des réfugiés, spécialiste des pays africains
- Mandat reçu en 2006 par la DSAS, puis engagée en 2009 comme cheffe de projet
- Hobbys: famille, géopolitique, lecture, poker

«Il faut être très polyvalent»

«**Madame Senior+**» accompagne le projet depuis quinze ans. Stemutz.com

Quel est votre travail au quotidien?

Il y a une partie de représentation de Senior+ vers l'extérieur, à savoir les communes mais aussi au niveau intercantonal. Et puis, il y a tout l'aspect scientifique, qui permet de développer cette politique. Je fournis des données issues d'études faites à Fribourg ou ailleurs, sous forme de statistiques ou de nouvelles idées. Il y a également toute la mise en œuvre de Senior+. Je m'occupe plus particulièrement de son volet social, ainsi que de toutes les questions autour des infrastructures et de l'habitat. Dans ce cadre, je conseille les communes. Je me suis énormément déplacée.

Des exemples?

J'ai rédigé une sorte de mémento pour les communes, sous forme de questions qu'elles devraient se poser. L'idée n'est pas de leur imposer telle ou telle mesure, mais de les aider à trouver et développer des solutions avec ce qu'elles connaissent déjà, comme des services existants.

Je rédige également un guide Senior+, sur différents thèmes qui se présentent sous forme de brochures. J'ai terminé en juin celle sur l'habitat. J'aimerais que les gens réfléchissent à leur habitat bien avant d'avoir des difficultés physiques. J'anime des ateliers où l'on cherche des moyens simples pour sécuriser un appartement. Je travaille également sur le thème «Ma vie après 65 ans», une brochure qui contiendra toutes les informations nécessaires, notamment en lien avec les finances et les droits. Et je collabore à l'organisation du Forum du logement. Dans ce que je fais, il faut être très polyvalent, savoir sauter d'un sujet à l'autre!

Vous vous sentez dans la peau d'une pionnière?

Senior+ a été une approche pionnière, avec la volonté politique de créer deux législations, la loi sur les seniors et la loi sur les prestations médico-sociales, qui ancreraient le tout de façon solide et contraignante. On a été les premiers, je pense, à intégrer l'aspect social et pas que celui des soins. Alors oui, il faut être

créatif, savoir à la fois travailler en réseau tout en étant autonome.

Quelles satisfactions éprouvez-vous après quinze ans passés autour de ce projet?

Mener un projet de politique publique jusqu'au bout, avec deux lois, est une chose extraordinaire. Je suis très patiente avec les communes, je mets beaucoup d'énergie à essayer de les convaincre, à expliquer qu'être conseiller communal, ce n'est pas juste s'occuper des poubelles mais qu'on a aussi une responsabilité sociale et que soutenir la solidarité citoyenne amène une plus-value à une commune. Je considère mes interlocuteurs comme des partenaires, toujours.

Fribourg a inspiré d'autres cantons?

Oui. L'accent qu'on a mis sur l'aspect social a suscité beaucoup d'intérêt. De Genève à Zurich, j'ai donné beaucoup de conférences. En matière d'habitat, nous avons pris une tout autre direction que le reste de la Suisse en refusant de créer des ghettos avec trop d'appartements protégés. **Claude-Alain Gaillet**